

CREATIONS D'ENTREPRISE ET CREATIONS D'EMPLOIS : QUE NOUS REVELENT LES GRANDS INDICATEURS ?

Compte-rendu réalisé par : Franceline Mercurelli (Professeur de SES, académie Orléans-Tours)

Intervenants :

- Jean-Luc Tavernier, directeur général de l'INSEE

Le contexte général est celui de la crise sanitaire marquée par une forte création d'entreprises qui s'inscrit dans une tendance plus longue. Jean-Luc Tavernier explore ce phénomène avant et pendant la crise grâce à la statistique publique. Cette dernière observe les créations d'entreprises et d'emplois, les destructions mais également le profil des créateurs.

LA DYNAMIQUE DES CREATIONS D'ENTREPRISES

Les statistiques sur les créations d'entreprises proviennent du répertoire des entreprises et des établissements (REE, issu de Sirene) géré par l'Insee. Parmi les entreprises individuelles, il faut distinguer les entreprises individuelles « classiques » des micro-entrepreneurs (ex auto-entrepreneurs). L'arrivée de ces derniers, en 2009, n'a pas érodé le socle de hausse des entreprises. Depuis, cette date, en moyenne, 300 000 micro-entrepreneurs créent leur entreprise chaque année. Mais en 2020, sur les plus de 800 000 entreprises créées, 500 000 étaient le fait de micro-entrepreneurs.

LES DEFAILLANCES D'ENTREPRISES

Les défaillances d'entreprises sont équivalentes aux cessations de paiement. Mais les cessations d'activité peuvent exister sans défaillances, ces dernières ne représentant qu'une partie des cessations d'activité. En 2020, du fait notamment de la moindre activité des tribunaux de commerce et des aides aux entreprises, il y a eu moins de défaillances que les années précédentes.

DES CREATIONS D'ENTREPRISES AUX CREATIONS D'EMPLOIS

800 000 entreprises créées ne signifient pas la création effective de 800 000 d'entreprises. En effet, seulement 60 à 70% des micro-entrepreneurs qui se déclarent ont une activité qui démarre dans l'année. Pour savoir si une entreprise est économiquement active, il faut recourir aux données administratives comme par exemple les chiffres d'affaires déclarés aux organismes de protection sociale. Par ailleurs ¾ des entreprises créées n'ont pas de salariés au départ. De plus, l'activité non salariée peut se cumuler à un ou plusieurs emplois salariés. Toutes ces raisons expliquent que à ce montant colossal de créations d'entreprise est associé une augmentation de l'emploi non salarié qui est très inférieure. Les meilleures années, 100 000 emplois non-salariés sont créés.

LE PROFIL DES CREATEURS D'ENTREPRISES

Une enquête menée par l'INSEE interroge, tous les quatre ans, les créateurs d'entreprises. Concernant les entreprises individuelles « classiques, la grande majorité est imputable à des hommes, plutôt diplômés, pour 1/3 du secteur privé et ayant déjà créé une entreprise avant. Ils sont très minoritaires à ne pas avoir d'apport et ¼ emploie au moins un salarié. L'INSEE trace aussi le profil des micro-entrepreneurs. 60% d'entre-deux démarrent une activité, 90% perçoivent moins que le SMIC, et 1/3 conserve une activité salariée. Dans la moitié des cas, avant d'être micro-entrepreneur, le créateur était chômeur ou inactif (retraité), ce qui est 1,8 fois plus que dans les entreprises classiques.

LA DYNAMIQUE DES ENTREPRISES CREEES

Le taux de pérennité des entreprises créées permet d'étudier la dynamique des créations d'entreprises. Cinq ans après leur création, 2/3 des entreprises sont encore en activité. Pour les auto-entrepreneurs, le constat est à peu près le même, mais avec une activité un peu plus faible.

ZOOM SUR L'EVOLUTION DU NOMBRE DE CREATIONS D'ENTREPRISES POUR L'ANNEE 2020

L'année 2020, année de la crise sanitaire, les créations d'entreprises sont nombreuses (+4% par rapport à 2019). Mais, il faut distinguer entre les entreprises individuelles « classiques » qui sont en baisse, des micro-entrepreneurs qui ont encore fortement augmenté. Par ailleurs, il est intéressant d'examiner dans quels secteurs les créations d'entreprises se sont accrues. Sans surprise, les secteurs de la vente à distance et les autres activités de poste et de courrier ont connu les plus fortes hausses. La création artistique a connu la plus forte augmentation, mais cela est dû à un changement de statut.

L'hypothèse finale avancée par Jean-Luc Tavernier est que la création d'entreprises s'explique un peu par le dépit d'entrepreneurs n'ayant pas trouvé d'emploi salarié, et également un peu par le marchepied offert par cette création d'entreprise.

QUELQUES PISTES D'EXPLOITATIONS PEDAGOGIQUES

On peut travailler sur la notion d'entreprise et sa définition économique, puis ensuite travailler sur celle retenue pour les statistiques de l'INSEE et la distinction entreprises individuelles « classiques » et micro-entrepreneurs.

Par ailleurs, un travail plus sociologique permettrait d'étudier l'hypothèse évoquée par Jean-Luc Tavernier de création d'entreprises par dépit.

DES RESSOURCES COMPLEMENTAIRES :

GOURDON H. (2021), « Un nouveau record de créations d'entreprises en 2020 malgré la crise sanitaire », *INSEE Première*, n°1837, 8 février.

INSEE (2021), « Baisse des créations d'entreprises en juillet 2021 ; forte hausse sur les 12 derniers mois », *INFORMATIONS RAPIDES*, n°218, juillet.